



LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

REDACTION: C. DEROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WEVE

TOUS LES JOURS
DE 9 à 11 H
BARAQUE 25

NOTES D'HISTOIRE

LA RUSSIE

XXXIV

La situation intérieure de la Russie ne fut pas très calme sous le règne d'Alexandre II: les dernières années surtout furent remplies par une lutte incessante contre des révolutionnaires farouches: les nihilistes (ainsi dénommés pour la première fois par le célèbre romancier russe Ivan Tourgueniev, nom qu'ils ont conservé).

Il faut se rappeler que c'était l'époque où les idées socialistes commençaient à se répandre dans les masses et faisaient de grands progrès.

C'est en effet, au début de la seconde moitié du siècle dernier que les doctrines socialistes, nées du développement industriel, sont précisées et propagées.

Depuis le commencement du siècle, les questions sociales avaient préoccupé nombre de penseurs hardis enus par le sort des populations ouvrières, par la fréquence des chômages, par le nombre de sans-travail; en résumé trouvant la société mal faite, ils voulaient la transformer, la réorganiser, en détruire les bases et établir un nouvel ordre social: c'est ce qui les a fait appeler Socialistes.

Les principaux défenseurs des nouvelles idées furent:

En France: Babeuf (François-Emile) - 1760-1797, condamné à mort pour avoir conspiré contre le Directoire, dont la doctrine appelée babouisme consistait en une sorte de communisme et tendait à établir l'égalité des fortunes au moyen d'une loi agraire;

Saint-Simon (Claude Henri Comte de) - 1760-1825, qui voulait voir abolir le droit de succession, empêcher la concurrence disant que l'État devait être seul propriétaire et qu'il devait donner "à chacun suivant sa capacité, à chaque capacité suivant ses œuvres" Il demandait que l'État fut réformé par les savants, les penseurs et les industriels. Ses partisans furent appelés Saint-Simoniens.

Charles Fourier (1772-1837), qui rêvait d'une société formée par la réunion de petites associations, les phalanstères, où tout serait mis en commun et où "chacun recevrait suivant ses besoins". Ses partisans de Fourier étaient appelés phalanstériens.

Louis Blanc (1811-1882), historien et publiciste, qui réclamait une nouvelle organisation du travail. Dans sa brochure "Organisation du travail" (1840) il soutient que tout ouvrier a "le droit au travail" et que l'État doit lui assurer l'emploi de ses bras et une rémunération légitime. Avec Ledru-Rollin, en 1843, il fonda la "Réforme". Lors de la Révolution de 1848, ils furent tous deux membres du Gouvernement provisoire qui, institua le suffrage universel, la liberté de la presse et la liberté de réunion, supprima l'esclavage dans les colonies et abolit la peine de mort.

C'est Louis Blanc qui avait eu l'idée des Ateliers Nationaux. Dans sa pensée, ce devait être de véritables ateliers de production, où les ouvriers seraient groupés par métiers. Mais on les organisa pour occuper la masse des ouvriers sans travail et ils devinrent en somme, que de simples ateliers de charité où les ouvriers furent employés à des travaux de terrassement. - L'essai échoua, sans doute faute d'organisation.

Louis Blanc (1805-1881), socialiste et révolutionnaire.

Cabet Étienne (1788-1856) qui défendit ses idées communistes dans le Voyage en Icarie.

Proudhon (1809-1865), qui s'attaqua au

principe de la propriété; dans ses théories fameuses il supprimait l'intervention de l'État tout en combattant la propriété individuelle. Il est le fondateur d'un intéressant système mutualiste.

En Allemagne

Karl Marx (1818-1883), auteur d'un remarquable ouvrage sur le Capital et

Ferdinand Lassalle (1825-1864) grands théoriciens du socialisme. Ils préconisaient la suppression du salariat et la socialisation des moyens de production: c'est ce qu'on appelle le collectivisme; il diffère du communisme qui abolit toute propriété individuelle et met en commun, non seulement les instruments de production, mais encore les fruits du travail. Marx et Lassalle voulaient que les usines, les grands domaines, les mines, les chemins de fer, fussent la propriété collective de l'État, et que les bénéfices fussent répartis exclusivement entre les travailleurs.

La propagation de ces doctrines parmi les masses ouvrières allemandes eut comme point de départ un procès intenté à Lassalle en 1862.

C'était l'époque de l'Association internationale des travailleurs (1864-1874) dont Karl Marx en conçut l'idée en 1862.

La caractéristique de la doctrine marxiste c'est l'internationalisme. Selon Marx, il existe une opposition irréductible entre la classe capitaliste et la classe ouvrière: la lutte des classes; et comme les ouvriers ont, dans tous les pays, des intérêts identiques, ils doivent donc, par dessus les frontières nationales, s'unir pour lutter contre l'ennemi commun: le Capitalisme.

L'association réunirait les prolétaires de tous les pays et grouperait leurs efforts en vue d'un résultat commun.

Dès 1864, cette idée avait pris corps et l'Association internationale était déjà assez nombreuse pour tenir un Congrès. Pendant une dizaine d'années des Congrès annuels se tinrent régulièrement. Mais la défaite de la Commune de Paris (1871) à laquelle l'Internationale s'était mêlée, porta à celle-ci un coup dont elle devait mourir; la persécution dont elle fut ensuite l'objet de la part de plusieurs gouvernements et les divisions qui éclatèrent dans son sein, en amenèrent la dissolution en 1874.

C.D

LES MARRAINES PLATONIQUES

• Air: Petite brunette aux yeux doux.

Elle s'écrit sur papier rose
Souvent des vers rarement de la prose
Mais quelquefois pas mal du tout,
Les petites marrain's aux yeux doux.
Et dans leurs lettres parfumées,
Lettres finement embaumées,
Elles glissent des mots bien fous
Les petites marrain's aux yeux doux.

Ce sont des marraines de rêve
Et ces mignonnes filles d'Ève
N'voient de l'amour que l'côté flou.
Les petites marrain's aux yeux doux.
Une faveur ou une rose
Une bague... ou quelque autre chose
Les fait rêver beaucoup, beaucoup.
Les petites marrain's aux yeux doux.

N'leur parlez pas d'amour... durable
Car le leur est impondérable
Tout autre n'est point de leur goût
Aux petites marrain's aux yeux doux
Mais écoutez... cela s'explique
Ce sont les marraines... platoniques,
Elle font un songe et voilà tant...
Les petites marrain's aux yeux doux!

(S'Écho des Futaines)

AU JOUR LE JOUR

19- Notre Eldorado est un séjour qu'on nous envie: de toute part on s'y rend en pèlerinage. Des méchants disent qu'ils vont visiter la ménagerie, mais ce sont des méchants...

Aujourd'hui la Chorale de Eilburg se répand dans le camp. Sont-ils les chanteurs qui la composent sont-ils venus dans le but de nous montrer leur talent? Hélas, il n'a pas fallu longtemps pour que tombât leur enthousiasme. Quoi qu'il en soit à la sortie un tenor voulut absolument montrer les ressources de son art: il ouvrit la bouche mais il n'en sortit qu'un bruit lugubre, étouffé! Le panore garçon pleurait!



20 - Voici qui confirme la vérité énoncée plus haut! Tenté par les "on-dit", et voulant pénétrer les mystères du camp de Zeist, un aviateur français attentif en Hollande dans le but évident de faire intervenir parminous. On lui a donné dare-dare cette légitime satisfaction. Cet homme ignore son bonheur futur.

21 - Solde: un florin tombe dans nos profondeurs! Quand donc s'opérera le phénomène de la multiplication des florins? Nous élèverons une statue à celui qui réussira cette opération apparemment difficile, puisque nous l'attendons depuis si longtemps. C'est un des douze travaux d'Hercule...

- Bravo, les Commies: it's not a long way to Cambrai. Pourvu qu'arrivés dans la bonne ville qui illustra le versage Feinelon, ils ne fassent pas de "bêtises". Pas possible, après tout: les Ceutons les auront toutes "engouffrées".

22 - "La nuit sur nous étend, ses voiles." Il fait noir comme dans un four, mais je vois des ombres qui vont et viennent sous un ciel d'encre, traînant

luyaux et lances. Il paraît que ce sont les pampiers qui jouent à l'incendie, histoire de se faire la main. On s'amuse comme on peut, pas... Coïncidence: le camp de Munster (la-ger, comme disent nos amis d'Outre-Rhin) a brûlé et on a envoyé nos copains de là-bas dans un lieu plus paradisiaque. J'y suis: nos pampiers ont voulu faire un rapprochement.



23 - Il y a des Belges qui sont partisans de la lumière, d'autres de l'éteignoir. Question de goût, évidemment. C'est peut-être pour donner satisfaction à ces derniers que ce soir on nous coupe l'éclairage. Brusquement, vers 5 1/2 h: clic! obscurité profonde: quelques minutes après: clac! illumination, et comme cela des alternatives de clic et de clac correspondant à des re-extinctions et à des re-illuminations puis obscurité complète et définitive. Dans le noir, les internés rêvent à leurs dulcinées. Un soir on me crache dans l'oreille: "Si Marie était ici: ce serait le moment de lui dire que je l'aime..."

Pendant que je m'essuie le visage, j'entends, dans un coin une voix répondre, combien désabusée: "Et pendant ce temps-là, elle ferait du pied à un autre..."

24 - Les aristos du Camp sont dans la peine. Le restaurant, de sommaire, fermera à 7 heures. Panne! La crise du florin, sans doute! Un chasseur me dit, sentant le cœur et profond: "Et le combat doit fi-



nir à 7 heures, faute de combattants." Par haut des cieux, le panore Cornuille doit rougir de voir ses vers mis à toutes les sauces...

25 - Jour à marquer d'une pierre blanche. Il coïncide avec une de nos plus grandes joies: à partir d'aujourd'hui, la succulente soupe aux pois remplace nos "patates" le dimanche.

En vérité, je vous le dis: nous n'avons jamais été si heureux d'apprécier en goust la saveur de ce potage aux propriétés détartrantes. Dans ma baraque on fait un referendum: la majorité demande que l'on coupe l'éclairage jusque tard dans la nuit: nous n'aurons pas à fermer les yeux!

Eugène.

Un Million. UN MILLION DE SOUS!

Parmi les infortunes de la guerre un de celles qui semblent le plus exciter la pitié du public c'est l'irréparable malheur qui frappe les mutilés, les pauvres soldats qui reviendront infirmes, estropiés, sourds, aveugles, pour avoir glorieusement accompli leur devoir.

L'idée qu'ils pourraient n'être plus que des épaves est si insupportable à chacun y compris les neutres que l'oeuvre qui s'occupe ici de leur sort futur et de leur sauvegarde a obtenu un succès sans égal. Qui en juge: le Sou du Mutilé Soir de Gemminkten, qui ne commença sa pieuse et généreuse récolte qu'en mars dernier (et ne put mettre en vente les timbres dont il retire profit qu'en avril) vient déjà d'encaisser son premier million de sous. Pareil résultat en sept mois, voilà semble-t-il un succès foudroyant, un record quasi-imbattable.

Aussi le comité actif de ce groupe plein d'ardeur saisit cette occasion pour remercier le public belge qui lui a donné sans compter et aussi le public néerlandais qui, stimulé par d'ardentes initiatives personnelles et surtout par un prestigieux comité d'honneur néerlandais, y a été de ses oboles avec une largesse admirable. Le Sou du Mutilé recommande plus que jamais ses timbres artistiques car un million de sous, si c'est beau n'est cependant pas assez: il en faut deux, il en faut trois, il en faut plus! Car il y aura tant de héros à sauver de la médiocrité sociale quand le cataclysme mondial aura pris fin.

Qui commence le second million? Nous croyons intéressant de signaler le joli geste des habitants d'une petite commune hollandaise, Belvarot, qui spontanément a la demande du Capitaine des Hussards

de la garnison se sont groupés pour apporter leur pierre à l'édifice et qui ont envoyé au Comité d'Honneur du Soldat du Mutilé une liste de souscriptions vraiment touchantes à quoi tous, pasteur, dominé, bourgmestre, échevins, notaire, médecin, officiers, sous-officiers, soldats, civils avaient collaboré. Donc, cet exemple émouvant n'est-il suivi partout!

(communiqué)

THEATRE FRANÇAIS

LE TRAIN



d'après P. Courteline, par Eco Marchés.

Nous nous souvenons avoir pris un plaisir extrême dans la lecture de l'œuvre de Courteline ou celui-ci nous raconte et de quelle façon! - toutes les péripéties d'un épisode militaire. Il le fait avec toutes les ressources de son esprit observateur et caustique: aucun détail caractéristique n'est laissé dans l'ombre et en fermant le livre il nous semble avoir vécu la vie de ces militaires en train de "tirer", leurs années de caserne. Une telle œuvre devait nécessairement tenter les dramaturges, mais on peut dire du "Train de 8^h 47", ce qu'on a dit des pièces extraites des romans célèbres: la pièce ne vaut pas le livre! C'est ainsi que la "Bordée", de La Guillaumette et de Croquebol dans les rues de Bar-le-duc perd de son intérêt, parce qu'elle est alimentée par les héros eux-mêmes forcés d'observer le dialogue de l'auteur et qu'elle est dépourvue des réflexions ironiques, des commentaires savoureux que l'auteur a répandus dans le roman et qui en font toute la force et l'intérêt à eux seuls, deux acteurs occupent la scène durant deux tableaux et cette situation est forcément monotone. Loin qu'il en soit, la pièce reste amusante parce que évoluant dans un cadre particulier et ayant, de ce chef, des traits spéciaux pour un public friand de locutions de casernes, combien vivantes et colorées.

Notre vaillante troupe, qui se défend sans compter, a très bien joué cette pochade. M. Benet a pu manifester dans le rôle de La Guillaumette les ressources d'un talent fait de naturel, de bonhomie et de naïveté. Il est inimitable et nous invitons tous nos camarades à aller voir l'ine-

narrable brigadier que M. Benet nous révèle. Toutes les apparitions de M. Grandorge attestent une amélioration. Cette fois encore, il a joué le rôle du Capitaine Hurluret - rôle très difficile - en artiste parfait. M. Bollin fait beaucoup de progrès, encore que le rôle de Croquebol ne nous ait pas paru lui convenir. M. Cornet a fait de l'adjudant Flich un rat de caserne suffisamment abruti. Nous avons encore remarqué M. Marchal, parfait dans le rôle du "Chevalier de ces blanes". La troupe féminine (Bumm!) ne fait qu'une apparition et dans des circonstances qui ne permettent pas à Mlles Enrant et Puret de manifester leurs qualités.

Nous manquerions à la plus quote équité en ne rendant pas hommage au directeur, M. Detalle, dont les travaux sont autant de victoires.
E. H.

EL'S INFANTS DES CHEONCO CLOTIERS

ET DU PAYS NOËR (Soirée du 22-11-17)

Beaucoup de monde à la très belle soirée organisée par la Société hennuyère.

Des applaudissements enthousiastes saluèrent les chanteurs qui se succédèrent sur la scène, en se faisant entendre chacun dans les herbes de leur répertoire.

M. M. Saive - Sambre - Lucias - Sental - Amelwick - Perwit - Paques et Muller recueillirent un vif succès, lequel fut partagé par l'excellent orchestre du Camarade D'Hygère.

CHORALE: LES EXILÉS.

Le lundi 26 Novembre, nous avons eu le plaisir d'entendre la Chorale "Les Exilés" au théâtre du camp I. Cette audition eut un grand succès de la part des internes accourus nombreux à cette séance.

Nous aimons à croire que cette audition aura des lendemains et nous faisons des vœux pour que les internes accourent en foule aux manifestations artistiques de ce genre.

Pourquoi je t'aime.

à mon amie N. dje en souvenir du 27-11-17.

Je t'aime pour tes yeux qui sont bleus comme l'onde
Qui me rappellent tout le ciel de mon pays
Où je crois le revoir, ce petit coin du monde.
Où sont mes vieux parents, tous mes meilleurs amis.

Je t'aime bien aussi pour ton cœur de madone
Pour ton minois charmant, pour ta naïveté
Et je bénis ce Dieu qui te garde, si bonne
Qui t'a donné, surtout, ton charme, ta beauté.

Je t'aime pour ta voix gracieuse et si belle
Pour ton rire mutin, semblable aux plus doux chants
Pour ton joli front blanc, ta taille d'hirondelle
Pour ton affection, tes gestes, touchants.

Je t'aime enfin, tout en toi qui sait de ma misère
Effacer les soucis, les chagrins, la douleur
Car tu sais me donner de vrais baisers de mère
Aussi belle merci, merci de tout mon cœur
Octave Larimier.

HIER ET DEMAIN

PENSÉES BRÈVES

On parle souvent d'une Société des Nations, mais, cette société ne pourra être constituée que par les nations en armes. Or, il est peu probable que des peuples armés restent pacifiques. Ce n'est pas du moins ce qu'enseigne l'histoire et moins encore la psychologie.

Le développement du militarisme implique celui de l'étatisme et par conséquent la servitude des citoyens. Étatisme et militarisme, sont incompatibles avec la liberté.

Si pour se protéger contre le militarisme allemand, tous les peuples de l'univers sont obligés de se militariser, l'individualisme disparaîtra forcément, même au sein des nations où il était le plus développé.

Les peuples dont la solidarité n'aura pas été suffisamment fixée par la guerre verront sûrement succéder, aux luttes militaires les batailles socialistes, les batailles alimentaires, les batailles économiques, et bien d'autres encore.

Les principes politiques d'un peuple dérivent de sa constitution mentale et de son passé. Il peut les qualifier d'immortels, mais n'a point le droit de les imposer à des nations de mentalité différentes. Les métaphysiques politiques sont aussi respectables que les métaphysiques religieuses, à la condition qu'elles ne prétendent pas s'imposer par la force.

La guerre aura définitivement prouvé que la domination militaire d'un peuple étranger constitue une opération très coûteuse, très improductive, et par conséquent très inutile. Bien établie dans les esprits, cette conviction pourrait épargner au monde de nouveaux carnages (Les Annales).
Justave Le Bon

RÉSULTAT DU CONCOURS N°2

TABAC - POTEAU

1 Réponse - 1 juste - 1 prix à
Albert de Backer géme 4/2 Leist

E. Andrie fond postal
Culbomme (Suisse)

BRASSERIE PHOENIX AMERSFOORT

Café de la Station

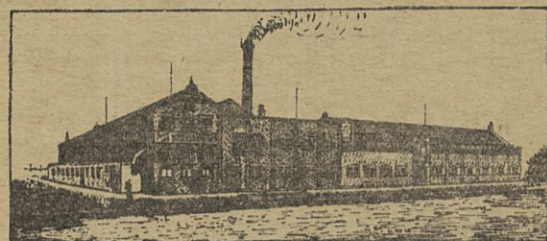
DIMANCHE - MARDI - JEUDI -
VENDREDI DE 7 A 11 HEURES
Concert DIMANCHE DE 4 A 11 HEURES

L. MAMBOUR 1^{er} Prix avec distinction du Conservatoire de Bruxelles
F. FRELINCKX Violoncelle au Grand Opéra de Lyon
H. THONON Pianiste au Conservatoire de Liège.
RECOMMANDÉ J. G. VAN UNEN

HEHENKAMP

LANGESTRAAT
COIN LANGEGRACHT

Confections pour mes-
sieurs - Pardessus.
Grand choix tissus de
1^{ère} qualité
PRIX MODÉRÉS



DEMANDEZ TOUJOURS ET PARTOUT LE BON TABAC
DE LA FIRME WED. DOUWE EGBERTS ZONN. JOURE HOLL

CULTIVATEURS

Des tuyaux dans le sol amènent le
froment dans les greniers
Les meilleurs tuyaux de drainage
se vendent chez

RAYMOND STEYAERT
THOUROUT
On demande partout agents actifs

NE FUMEZ QUE
LE TABAC

DRAGON
FABRICANT
J. GRUNO GRONINGUE

ELECTRISCHE
SPEKSLAGERIJ
F. S. V. EIJBERGEN
LAVENDELSTRAAT 2
Spécialité de saucis-
sons fins et de charcu-
terie fine. Saucissons fumés
de première qualité
TELEPHONE 23.

PATISSERIE BELGE

C. STOOVE

UTRECHTSCHWEG
Cakes au riz et
aux Fruits.
St. Nicolas
de Bosselt.

USINES AMERSFOORT EYSINK

AUTOMOBILES
MOTOCYCLETTES
BICYCLETTES

LE POILU
INFAILLIBLE contre pellicules et chute
de cheveux EN GROS. La Haye.
Obrechtstr. 415 Téléphone 1645 Schev.
DETAIL: La Haye. Ecluse. Groenmarkt
30. Magasin Belge - 51 55 Lange
Zoothout.
Rotterdam et Utrecht Grand
Bazar Français.
Scheveningue: Orange Galerie 73

PERMISSIONNAIRES
chez BRUINTE
KRANKELEDENSTRAAT
près de la Tour
Vous pouvez vous restaurer
à des prix modérés.
POISSON FRITS - HARENGS
FUMÉS ET À LA DAUBE.
J. KUIT

TIP-TOP
UTRECHTSCHWEG 21
TIMBRES-POSTES
Nous acceptons en
commission et achetons
toute quantité.

NIEUW
PARIJS
LANGESTRAAT 35
ARTICLES DE LUXE
JOUETS
ARTICLES DE TOILETTE

M^{on} J. HOOGLAND
KROMMESTRAAT 40
Contreux et vernis
laque, brosses et
pincesaux. Grand
Stock en magasin.

P. E. RINTEL
VARKENSMARKT 13
Confections pour dames
et enfants. Manteaux
Vêtements pour hommes et jeunes
gens. ADRESSE LA PLUS AVANTAGEUSE

PHOTOGRAPHIE
L. B. J. SERRÉ
UTRECHTSCHWEG 48
TÉL. INTERC 371
Personnel belge et interne.
Travaux divers et artistiques
PRIX MODÉRÉS

ODEON
KROMMESTRAAT 38
Cours de Danse
Séance tous les jours de
7 1/2 à 11 h. le vendredi excepté.
Le dimanche de 5 1/2 à 5 1/2 h et
de 7 à 11 h. Soirées de danse
le lundi à 7 1/2 h.

MAGASINS DE
NOUVEAUTÉS
DE FAAM
LANGESTRAAT 79
du bon, du solide
et à prix réduit

MILITAIRES
Achetez vos outils pour
travaux manuels
H. L. VANESVELD
LANGESTRAAT 135-137

MAGASIN
DE ZON
HAMERS FRÈRES
LANGESTRAAT TEL. INT 158
Confections pour dames et
enfants.
Pâtisserie et ameublement